Plumes, poils et Cie : sus à la cruauté!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

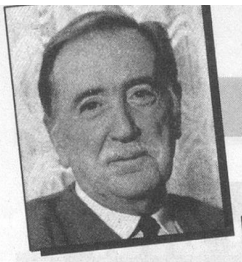
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



PIERRE LANG

Sus à la cruauté!

Amis lecteurs, ne dites jamais «nous sommes impuissants devant les actes de cruauté commis par autrui! Chacun peut, dans la limite de ses moyens, faire preuve de sagesse et aider à régler quelques-uns des problèmes qui mettent en danger le monde animal. Je ne parle pas ici des «mauvais traitements» dont sont parfois victimes les animaux qui nous sont si familiers. Il est entendu que, dans le cas de ceux-ci, chacun d'entre nous réagit viscéralement et fait preuve de combativité.

Mais il est d'autres domaines dans lequels nous pouvons agir. Et nous le devons d'autant plus impérativement que les trois exemples qui vont suivre démontreront bien qu'il suffit d'un peu de réflexion pour les comprendre.

Pourquoi acheter des objets en ivoire? Pour faire joli dans le salon lorsqu'il s'agit d'une pièce importante? Ou au poignet lorsque nous souhaitons enjoliver notre tenue vestimentaire? Et ne parlons pas de ces affreux objets soi-disant décoratifs que sont des pieds d'éléphants naturalisés et transformés en porte-parapluies ou cendriers.

Tous gadgets obtenus aux dépens de l'animal le plus menacé au monde peut-être! Combien sont-ils encore, vivant librement en Afrique ou en Asie, ces porteurs d'un ivoire dont le prix marchand ne cesse de grimper au fil des années? Qui oserait spéculer sur ce fonds de placement? Des êtres sans scrupules bien sûr mais qui ne peuvent tirer profit de la marchandise que parce qu'il existe une demande. Or c'est en supprimant la demande que l'on obtiendra un résultat. Souvenez-vous de cette fourrure des bébés phoques dont le marché a été littéralement «cassé» par les organismes de protection! L'opinion publique est l'atout le plus fort dans ces sortes de combats pour la vie.

Puisque nous parlons «vie», pourquoi ne pas épargner celle des millions de grenouilles qui, chaque année, sont consommées par d'horribles gourmets pour obtenir un plat dont la délicatesse est certainement exagérée. Nous touchons là à un point particulièrement délicat. C'est en effet la façon de récolter ces fameuses cuisses qui peut horrifier le lecteur. Coupés (souvent arrachés...) ces membres seront présentés comme une gourmandise. Mais il ne faut jamais oublier ce qu'est «devenue» la grenouille ainsi mutilée: encore vivante elle est jetée dans une poubelle où elle attendra la mort, au milieu de centaines d'autres de ses congénères. Tout cela pour satisfaire le palais de quelques raffinés.

Guère plus enviable est le sort de la tortue marine. Capturée lorsqu'elle met pied à terre, elle est renversée sur le dos et dépecée vivante afin d'obtenir une chair fraîche qui sera mise en conserve. Et une certaine forme de préparation permettra d'obtenir une fameuse (!) soupe encore trop fréquemment servie dans certains restaurants. Sans oublier l'écaille qui sera transformée en montures de lunettes ou objets décoratifs.

Alors? Devons-nous refuser toute utilisation de l'animal à notre profit? La réponse est négative de ma part car je ne suis pas (et ne prône pas) un adepte du végétarisme. Mais, en règle générale, une certaine façon «humaine» de donner la mort à nos animaux de boucherie est respectée. Et nous avons besoin de nous nourrir. Mais d'une nourriture, disons classique, dans laquelle n'entre pas une certaine forme de snobisme ou d'attirance malvenue. Et pour orner nos intérieurs, les dépouilles ne seront jamais que ce qu'elles sont réellement: les restes d'un animal qui fut autrefois libre dans son pays d'origine. Un animal qui ne savait pas qu'un jour l'homme tenterait de s'enrichir en faisant régner la Mort...

P. L.

Retraités: à vos pédales!

«Le Nouvel Humanisme», publication trimestrielle rédigée par M. Georges Krassovsky (voir notre interview dans le N° 3 de 1982), nous apporte deux nouvelles pleines de virilité pour la toute bonne cause, celle de la paix et de l'amitié entre les hommes.

Le 2e Tour de France des retraités (à vélo) aura lieu du **23 avril** au **3 juin 1985.** De Paris à Paris, il durera 6 semaines, et fera le tour du cœur de la France, soit une distance de 2500 km. Ce tour sera suivi, du **5 juin** au **23 août 1985** d'une traversée de l'Europe, toujours à vélo. Les premières étapes conduiront les pédaleurs(euses) de Paris à Rotterdam. De là commencera la grande traversée de l'Europe, soit environ 3000 km, par l'Allemagne, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie. Tout au long de la route, les retraités transmettront un message dont voici l'essentiel: «Nous avons maintenant tous une Patrie commune: la Terre. Elle est menacée par la destruction des équilibres naturels, les pollutions et les armements modernes. Pour s'y opposer, il faut établir au plus vite la bonne entente et la Paix entre les peuples. C'est une question de survie de l'espèce humaine...»

Tous les renseignements sur le tour de France et sa rallonge à travers l'Europe sont contenus dans une notice intitulée «Parlons des Tours sans détours», qui peut être envoyée sur demande contre 20 francs français. Versements par chèques ou virements postaux à l'ordre du Nouvel Humanisme, c.c.p. La Source 31662-47 N, ou en timbres-poste. Toute correspondance doit être envoyée à Georges Krassovsky, B.P. 164, F-75664 Paris Cedex 14.

«Aînés» renseigne et divertit.
Faites-le connaître autour de vous!

L'Oasis
HÔTEL-PENSION
La Prise-Imer, 2035 Corcelles (NE)
Situé dans un cadre de verdure et de tranquillité.
Idéal pour vacances et convalescence. Chambres confortables.
Nombreuses possibilités de promenades pédestres.
Arrangements pour groupes et familles.
Pour tous renseignements et prospectus: tél. (038) 31 58 88.